

Les voltes de Daniel Pommereulle : Une traversée artistique de la seconde moitié du XXème siècle.

ARMANCE LÉGER

ENS - PSL

Doctorante (promotion 2017)

Membre du laboratoire SACRe (EA 7410)

École doctorale 540 (ENS-PSL)

armance.leger@gmail.com



extraite du film *Vite* (Daniel Pommereulle, prod. Zanzibar, 1969) © Ai

Direction et écosystème

Thèse préparée sous la direction de Philippe Dagen (Professeur en Histoire de l'art des mondes modernes et contemporains, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et de François-René Martin (Professeur en Histoire de l'art, École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris).
Comité de suivi : Émilie Bouvard (Historienne de l'art, Directrice scientifique et des collections, Fondation Giacometti) et Erik Verhagen (Professeur en Histoire de l'art contemporain, Université Polytechnique, Hauts-de-France).

Problématique

Cette étude monographique, la première de cette envergure, porte un regard rétrospectif sur l'œuvre de Daniel Pommereulle, des conditions initiales de sa création à l'analyse de sa réception contemporaine. Elle a pour ambition de la situer dans l'histoire de l'art de la seconde moitié du XXème siècle, en rapport avec les questionnements qui lui sont propres : notamment la place de la peinture et de la sculpture, l'élargissement des territoires de l'art qui inclut désormais l'objet, le corps et la pensée, dans le contexte essentiel de la Guerre d'Algérie, dont Mai 68 est une conséquence vivifiante et bouleverse pour longtemps le champ de la création.

Présentation

L'aventure vitale et artistique de Daniel Pommereulle (1937-2003), est singulière. Peintre, sculpteur, cinéaste, performeur et poète français, Daniel Pommereulle a tracé sa propre route. Associé au groupe des « Objecteurs » par Alain Jouffroy en 1965 (avec Arman, Kudo, Raynaud et Spoerri), il se lie rapidement aux acteurs majeurs de la scène artistique et intellectuelle européenne de son temps.

Dans la multiplication des formes, il invente une esthétique de la violence et de la cruauté, marquée par son expérience douloureuse de la guerre d'Algérie autant que par l'héritage du surréalisme et la pensée d'Antonin Artaud. Connu au cinéma pour ses apparitions dans les films de la Nouvelle Vague, il présente dans *La Collectionneuse* d'Éric Rohmer (1967) son premier *Objet Hors Saisie* qu'il développera avec la série des *Objets de prémonition* (1975) : des pots de peinture renversés et des sculptures de plomb, armés de lames de couteaux et d'objets tranchants. Artiste de la limite, actif pendant la révolte de Mai 68, Daniel Pommereulle a réalisé deux films, dont *Vite* (1969), tourné au Sahara avec ses amis du groupe Zanzibar, avant de cesser volontairement toute pratique artistique pendant plusieurs années.

« À condition toutefois de savoir s'en servir, je tiens à remercier la fureur qui habite chacun de nous », écrit-il en 1983 pour annoncer sa grande exposition de sculptures de verre en Corée, qu'il intitule « Ici même l'on respire ». La « fureur », le danger seraient l'ombre de toute respiration, de toute émotion possible. Dans les années 1980, Daniel Pommereulle forge une sculpture nouvelle : il use de tous les pouvoirs du verre, de la pierre et de l'acier pour « capter l'énergie de la lumière » et allier le tranchant à la douceur, le calme au vertige.

Sans doute parce qu'il a longtemps cherché à s'éloigner de toute logique marchande, Daniel Pommereulle n'est pas vraiment connu du grand public. Dès sa jeunesse pourtant, son œuvre est admirée et commentée. De ses premières peintures de jeunesse aux dessins épurés qui précèdent sa disparition, en passant par ses *objets* les plus subversifs, son histoire s'écrit par ruptures violentes et successives. Ses œuvres sont comme autant de *moments* pour suivre la trajectoire d'un artiste qui n'a cessé de tenir sa recherche en mouvement.

XXème siècle, peinture, sculpture, cinéma, objet, happening, poésie, Guerre d'Algérie, Surréalisme, violence, désœuvrement, Mai 68

Antonin Artaud, *Le théâtre et son double*, Paris, Gallimard, 1998 (1938).

Alain Jouffroy, *L'Abolition de l'art*, Paris, Éditions Claude Givaudan, 1968

Alain Jouffroy, Blaise Gautier, Pontus Hulten, *Daniel Pommereulle : Fin de siècle*, C.N.A.C. Centre Pompidou, Paris, 1975.

Daniel Pommereulle, *Café sanglant*, Genève, Éditions Claude Givaudan, 1978.

François Cheval (dir.), *Daniel Pommereulle : L'utopie des voyageurs*, Dole, Musée des Beaux-Arts, Belfort, Musée d'art et d'histoire, 1991.

Laurence Bertrand Dorléac, *L'ordre sauvage : violence, dépense et sacré dans l'art des années 1950 – 1960*, Paris, Gallimard, 2004.